



LES PAGES D'AGNÈS

EDITO : L'ensemble de l'équipe de rédaction

Voilà ! C'est fini ! Ou presque.

Une fin d'année c'est toujours un moment particulier. C'est le moment des bilans, le moment où l'on tire le rideau sur les événements passés tout en se construisant des souvenirs. Pour Kathy par exemple, cela aura été l'année du grand changement entre le primaire et le collège : *« j'ai adoré, c'est bien plus excitant de se lever le matin et se dire qu'on va au collège »*. Des changements il y en aura eu d'autres relève Soline *« comme les masques qui ont presque tous disparu, ou la guerre en Ukraine qui a dû en inquiéter plus d'un »*. Plus légèrement, c'est aussi un moment où l'on profite en *« se remémorant la rentrée précédente »* comme le précise Agathe ou encore *« le temps de savourer ce moment comme une récompense après des mois de travail assidu et acharné »* comme l'indique Titouan.

Pour nous comme pour vous, cette année aura drainé son lot de souvenirs en attendant ceux à venir.

En attendant de vous retrouver à la rentrée prochaine, toute l'équipe **des Pages d'Agnès** vous souhaite d'excellentes vacances !



Des musiques plein la tête avant d'entrer en classe

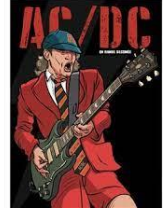
Depuis quelques mois, de nouvelles musiques remplacent la mélodie en place depuis l'ouverture du collège en 2011.



Changeant tous les 15 jours, les musiques ont été au départ choisies par les élèves parmi trois playlists créées par le CVC puis certains adultes (professeurs et personnel) ont ajouté "leurs" musiques comme Bob Marley, les Eagles ou AC/DC.



D'après Madame Tessier, les élèves réagissent plus (en chantant et même parfois en dansant) à ces musiques.



Elle nous affirme que c'est un système facile à mettre en place car il suffit de télécharger une application et de payer à la "sacem" (plateforme pour rétribuer les artistes) pour la musique. Elle pense à mettre en place le même système l'année prochaine



« HEUREUX QUI COMME ULYSSE A FAIT UN BON VOYAGE... », Joachim Du Bellay.

Tel le célèbre sonnet de Du Bellay, nous aussi nous avons rencontré des élèves heureux en section ULIS

Le dispositif U.L.I.S



ULIS :
Unité Localisée pour
l'Inclusion Scolaire

Les élèves qui sont dans un dispositif ULIS ont un emploi du temps qui correspond à celui de leur classe respective. Pour certaines matières comme le français ou les mathématiques, ils viennent dans le dispositif pour bénéficier d'une aide spécifique avec leur professeur Mme Gomis, qui est accompagnée par un AESH (accompagnant des élèves en situation de handicap).

Cette année dans le dispositif ULIS, il y a des cinquièmes, des quatrièmes et des troisièmes.

Voici tous les élèves présents : Sofia, Erwan, Sharon, Noam, Mathis, Loris, Elsa, Amélia, Kilian, Kyllian, Mayron et Elisa ; ils sont douze en tout.

Dans le dispositif, certains cours sont décalés ou supprimés pour alléger les élèves car ils éprouvent des difficultés dans certains apprentissages.

OBJECTIFS

- ❖ Permettre une scolarité adaptée en milieu ordinaire
- ❖ Élaborer le projet de vie
- ❖ Favoriser le partenariat

Chaque heure de cours dans le dispositif se déroule ainsi : le rituel (faire une phrase puis trouver le sujet et le verbe), à la fin du minuteur, les élèves vont au tableau pour expliquer ce qu'ils ont trouvé. Ils continuent l'heure avec un peu de grammaire puis certains lisent pendant que d'autres révisent si besoin. Chaque vendredi à la fin de l'heure, une image est affichée pendant un certain temps, durant celui-ci, les élèves doivent la décrire puis quand c'est terminé, ils doivent lire ce qu'ils ont fait.

Les élèves du dispositif ont été contents de vous avoir partagé tout cela, que le journal du collège leur consacre cette page d'article et je remercie particulièrement Erwan, Kilian, Sofia, Elsa et Madame Gomis.

FINALITÉS

- ❖ S.C.C.C (cycle 2,3 et 4)
- ❖ C.F.G, D.N.B pro., D.N.B.
- ❖ Orientation :
 - CAP (avec/sans ULIS)
 - CFA
 - milieu protégé (IMpro,...)
 - 2de pro.
 - ...



Prof d'EPS ou prof de musique : enseigner des disciplines différentes.

Les professeurs d'EPS doivent, pour le devenir, passer par plusieurs étapes dont la principale est le STAPS (Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives) qui est une école pour les former.

En plus des motivations des professeurs des autres matières, ils apprécient le sport et surtout le fait que ce soit un métier à l'extérieur. Certains enseignants ont aussi trouvé les formations intéressantes et ils veulent conseiller les autres.

Ils n'ont pas choisi de devenir sportif professionnel car soit ils n'avaient pas le niveau, soit ils avaient envie d'une plus grande variété de sport.

Plusieurs ont hésité avec une carrière d'entraîneur. Leur préférence dans les sports sont très variées en fonction des éducateurs dont certains préfèrent les sports individuels comme le tennis ou la natation alors que d'autres préfèrent les sports collectifs comme le football ou le rugby.

Il y a aussi des inconvénients dans le métier comme le fait que les élèves aient des différences de niveau ou qu'on ne les voit pas dans les vestiaires. Certains professeurs font des entraînements bénévoles en parallèle.



Mme LEFONDEUR

Mme LEFONDEUR est devenue enseignante en postulant auprès du rectorat pour effectuer des remplacements ou des compléments de services suite à sa présence dans une réunion d'information dans laquelle était présenté le métier de professeur contractuel du second degré.

Pour elle, le métier d'enseignant, c'est de transmettre ses savoirs, donner des clés et c'est surtout un échange avec les élèves.

Elle travaille 30 heures par semaine, c'est un minimum. Il y a 15 heures de cours avec les élèves plus la préparation des cours, la correction des copies...

Cela fait 3 ans qu'elle est professeure contractuelle.

Avant d'être professeure de musique, elle était assistante administrative dans un syndicat de production de spectacle.

Elle nous a partagé ses avantages et ses inconvénients : *« c'est un métier où l'on ne s'ennuie pas, il n'y a aucun jour qui se ressemble, et chaque classe est différente. C'est difficile de conjuguer la vie de professeur avec la vie familiale même si les vacances scolaires sont en même temps que les enfants. »*

Mme LEFONDEUR nous a avoué que plus jeune, elle avait un peu peur du métier de professeur et que c'était finalement une révélation.

Pour être professeur de musique, elle a obtenu une licence et un master de musicologie



ETRE INFIRMIERE AU COLLEGE AGNES VARDA

Comment avez-vous vécu le Covid-19 au collège ?

Mme DUPUIS : C'était compliqué, entre les malades, les cas-contacts et les protocoles à respecter...

Aviez-vous beaucoup plus de visites que d'habitude ?

Mme DUPUIS : Oui, il y avait le double des élèves par jour.

Combien y a-t-il eu de cas Covid en tout dans le collège ? Y en a-t-il encore ?

Mme DUPUIS : Il y a eu beaucoup de cas-Covid au collège. Il y en a encore de temps en temps.

Aviez-vous beaucoup de visites avant le Covid ?

Mme DUPUIS : Oui, même avant le Covid il y avait beaucoup de visites, environ 30 par jours.

Y a-t-il eu des élèves gravement blessés ?

Mme DUPUIS : Non, il n'y a jamais eu de graves blessés, juste des fractures.

Pourquoi choisir d'être infirmière dans un collège et pas ailleurs ?

Mme DUPUIS : Après avoir passé le concours d'entrée à l'éducation nationale et après avoir travaillé dans un hôpital en réanimation chirurgicale, j'ai voulu avoir plus de relation avec les gens, en particulier les jeunes.

Comment devient-on infirmière ?

Mme DUPUIS : On a besoin de 3 ans et 4 mois d'études après le bac en travaillant en IFSI (institut de formation en soins infirmiers). Il faut passer un diplôme d'états et faire des stages à l'hôpital.

Aviez-vous exercé un autre métier avant ?

Mme DUPUIS : Un peu d'humanitaire puis de la réanimation chirurgicale. J'ai aussi travaillé en primaire et maternelle pour des bilans.



Depuis combien de temps travaillez-vous au Collège Agnès Varda ?

Mme DUPUIS : Je travaille dans ce collège depuis 2 ans.

Pourquoi choisir de travailler dans un collège et pas dans un autre établissement ?

Mme DUPUIS : J'ai aussi été infirmière dans un lycée, un peu en maternelle et en primaire.



Ont participé à la rédaction et à la conception de ce numéro : Chloé ALLIAS, François BARDON, Thomas CHARRIER, Julie GARNIER, Aurélien LERAY, Agathe LORMAN, Soline MARMIN, Titouan ROUSSEAU, Katy SANGLIER, Mériem ZAKRI.